CAB
Action Caritas Suisse
des Aveugles

POINT DE VUE

MARS, 1RE ÉDITION 2019

Roland Gruber, gravement malvoyant

Donner du courage

Roland Gruber

La CAB donne courage et confia

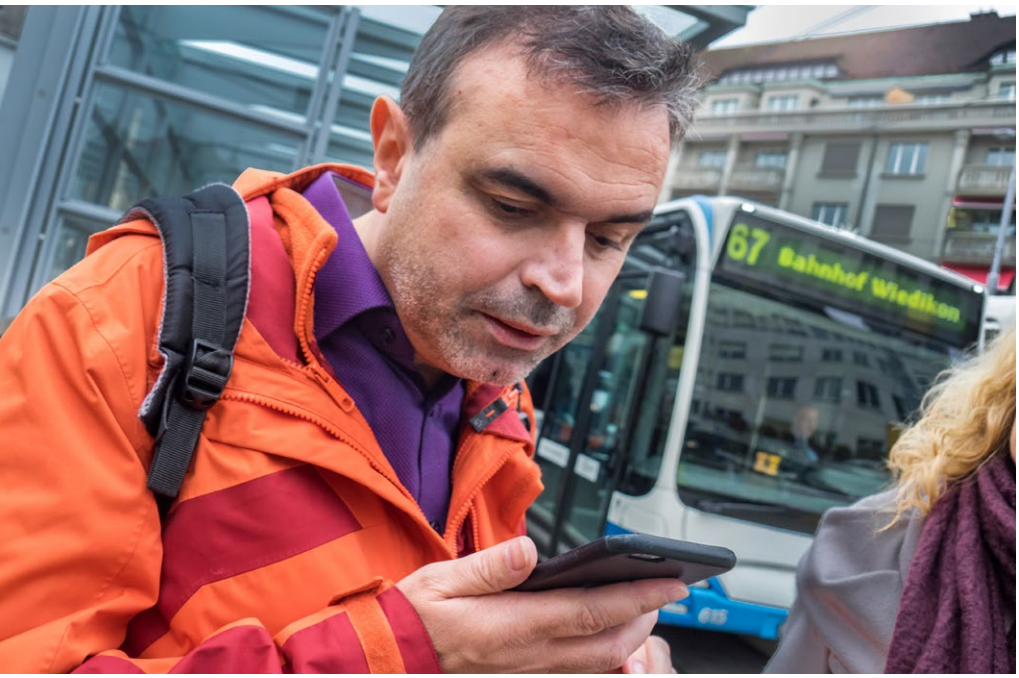
En raison d'une cataracte congénitale, Roland Gruber souffre d'une grave déficience visuelle. Âgé de près de 50 ans, il a travaillé pendant 18 ans au Centre international pour aveugles (IBZ) à Landschlacht et est responsable des relations publiques et des consultations à la CAB depuis le début de l'année. En tant que personne concernée, il sait à quel point les services de la CAB sont précieux pour les personnes aveugles et malvoyantes.

Roland Gruber se trouve à Zurich-Wiedikon et attend le tramway. Il sort ses petites jumelles de la poche de sa veste et les utilise pour se concentrer sur le tableau d'affichage. Avec une acuité visuelle minimale de 15 % et grâce à des lentilles de contact à forte correction, il peut lire l'heure d'arrivée. Il est rassuré. Si le tram arrive à l'heure, il aura assez de temps pour traverser la rue à la gare de Wiedikon, descendre les escaliers et prendre le train pour Einsiedeln sur la voie 1. Sa destination est l'Hôtel Allegro, où il prépare un cours de la CAB qu'il dirigera. Il a mémorisé le trajet et les temps de correspondance. «La préparation est importante pour nous, aveugles ou malvoyants, et nous apporte davantage de sécurité», explique-t-il. «Nous devons nous organiser différemment parce que le monde est conçu pour ceux qui voient.» Roland Gruber connaît par cœur les horaires des lignes qu'il emprunte souvent. Les progrès technologiques sont une bénédiction pour lui. «J'ai fait ma transition numérique et je suis reconnaissant pour les outils qui remplacent nos yeux. J'utilise par exemple mon ordinateur avec sortie vocale et agrandissement ou une application sur mon smartphone qui me lit l'itinéraire quand quelque chose d'imprévu se produit dans les transports publics.»

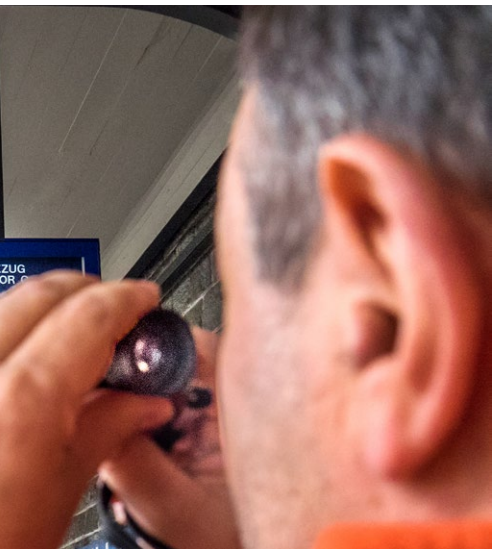
La CAB promeut l'entraide

Roland Gruber a développé des stratégies dès son plus jeune âge pour compenser sa déficience sensorielle. Il est né en 1969 avec une cataracte congénitale. Chez les enfants, en cas de cataracte, le cristallin est déjà trouble à la naissance. Le cristallin naturel de Roland Gruber a été retiré afin de préserver son acuité visuelle résiduelle. C'était une pratique courante à l'époque, mais aujourd'hui, grâce aux progrès de la médecine, on implante des lentilles artificielles. Cette opération n'est plus possible chez Roland Gruber, car elle comporterait trop de risques. Pour que le petit Roland puisse fréquenter une école spéciale pour enfants malvoyants,

la famille a dû déménager de Romanshorn à Fribourg dans les années 1970. Pendant sa première année scolaire, ses parents vivaient encore à Romanshorn. «J'avais le mal du pays au début, mais c'était la meilleure façon pour moi d'aller à l'école», se souvient-il. Le déménagement à Fribourg a été pour lui une expérience très impressionnante, dont il tire des conclusions positives avec le recul: «J'ai dû devenir indépendant très tôt et j'ai grandi avec l'entraide des malvoyants. Je me suis aussi attaché à la CAB depuis mon enfance, parce que ma mère travaillait ici à l'époque. Plus tard, lorsque j'accueillais les gens à



ance



l'IBZ, il arrivait de temps en temps que quelqu'un se souvienne d'avoir changé ma couche quand j'étais bébé. C'est mon histoire qui fait que je suis aussi un grand partisan de l'entraide. Je sais que nous, les aveugles et les malvoyants, nous pouvons très bien nous entraider et nous encourager. Les cours offerts par la CAB aident les gens à trouver en eux de nouvelles ressources. On se rencontre aux réunions des sections ou dans les cours. Ces rencontres sont des occasions précieuses d'échanger des idées, de partager des conseils et des expériences, et de se soutenir mutuellement dans les moments difficiles.»

Un engagement authentique et chaleureux

Les circonstances ont rendu Roland Gruber plus fort. Jeune homme, il a terminé sa formation en tant que «Academic Tourism Manager» à Innsbruck et a pris le poste de directeur de l'IBZ en 2000. Plus tard, il a confié cette tâche à Andi Angst afin de se consacrer davantage au travail de relations publiques et à la prise en charge des personnes. Roland Gruber a épousé en 2013 sa partenaire de longue date, Petra, qui souffre de sclérose en plaques et qui a donné le jour à leurs deux enfants, maintenant adultes. Ils s'étaient rencontrés lors d'un cours à l'IBZ. Après la fermeture de l'IBZ, la CAB a proposé au très impliqué Roland Gruber un poste. En tant que responsable des relations publiques, il est le mieux placé pour défendre les intérêts et les besoins des personnes aveugles et malvoyantes. Plus tard, il prendra également en charge les consultations. Son rêve est de promouvoir l'avènement d'une société qui prend de plus en plus en considération les moins privilégiés. Et si vous connaissez Roland Gruber, vous le savez bien: ce donneur de courage donne aussi le bon exemple.

Chronique

Incertitudes

Dans la boutique, j'entends un «Bonjour» sympathique. Je ne suis pas en mesure de savoir si on s'adresse vraiment à moi, car il y a aussi d'autres voix. Quoi qu'il en soit, je salue en retour, de façon incertaine. Dans la vie quotidienne d'une personne aveugle, l'incertitude est souvent présente. Comment savoir où la pomme tombée a roulé ou si une voiture est garée sur le trajet de ma canne blanche? Lorsqu'on ajoute une déficience auditive à l'équation, jongler avec l'incertitude devient acrobatique, voire dangereux. Je traverse les rues en étant quasiment sourde aveugle, m'aidant uniquement de mon ouïe résiduelle, en me disant: «Que la chance soit avec moi!»

Avec mon amie, j'ai rendu visite à Ruth, qui nous avait invitées à déjeuner. Shana a sonné à la porte de l'appartement désigné. Après une longue attente, la porte s'est ouverte. L'odeur de la cuisine m'a fait saliver d'avance à l'idée du déjeuner. J'ai été étonnée qu'elle ne me salue pas et de la longue conversation entre les deux femmes. Je me suis donc fait remarquer par moi-même, j'ai écarté les bras et je me suis exclamée de tout mon cœur: «Oh, chère Ruth.» Un silence inattendu s'en est suivi. Après avoir dit au revoir, Shana m'a fait sortir de la maison. Une fois toutes les deux, elle a calmé ma profonde incertitude en me disant entre deux rires: «Nous étions chez une inconnue parce que j'avais choisi la mauvaise maison.» Et ma gêne s'est dissipée.

Christine Müller, sourde aveugle

Les cours donnent de la force pour toute l'année

Pour les personnes aveugles et malvoyantes, les vacances, les activités et les excursions représentent un grand défi. C'est pourquoi les cours de la CAB sont si précieux pour elles. La perspective d'y participer ou les souvenirs créés à cette occasion leur donnent de la force.

De ses doigts agiles, la femme enfile des perles sur un fil fin. Elle crée de ses mains un bijou qu'elle ne pourra jamais voir. La femme est aveugle et participe à un cours créatif de la CAB. Elle demande à la formatrice Theres Raimondi si les couleurs qu'elle a choisies vont bien ensemble. C'est important pour elle que le collier soit beau. Les autres participants sont également occupés par leurs travaux. Theres Raimondi donne des conseils, aide et fournit en permanence des informations sur l'aspect des créations. Le cours créatif dure neuf jours et est proposé deux fois par an. C'est l'une des offres les plus populaires et elle a toujours lieu à l'hôtel Allegro à Einsiedeln. Quatre journées créatives individuelles complètent le programme.

Un large éventail de cours proposés
Le cours créatif est l'une des nombreuses offres de formation de la CAB. Les personnes aveugles et malvoyantes peuvent choisir différents thèmes parmi les nombreux proposés: sport et exercice, santé et bien-être, musique et danse, créativité et artisanat, mais aussi culture, nature et jeu. Le programme est complété par des cours spéciaux tels que la Semaine internationale des rencontres pour les personnes âgées de 16 à 35 ans.

Une pause bienvenue dans la vie de tous les jours
Pour de nombreuses personnes aveugles, malvoyantes et malentendantes, les cours marquent une pause bienvenue dans la vie de tous les jours. Leur déficience sensorielle les limite considérablement dans leur vie. Elles profitent donc du fait d'être accompagnées pour s'impliquer dans des activités et échanger avec des personnes qui vivent avec un handicap similaire. Les offres sont adaptées aux besoins des personnes concernées et aident les personnes aveugles et malvoyantes à retrouver leur autonomie et à organiser activement leur temps libre. Les formateurs sont sensibilisés aux différents problèmes liés à la déficience visuelle et assurent des cours de qualité. Avec les accompagnateurs, ils aident les participants à surmonter les obstacles et à profiter de nombreux bons moments. Afin de pouvoir proposer des cours de qualité aux prix les plus bas possible, la CAB dépend des dons qui complètent les subventions de l'Office fédéral des assurances sociales.

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Au plus tard au début du printemps, tous ceux qui préfèrent passer la partie la plus froide de l'année près du poêle ou sous une chaude couverture de laine sont attirés dehors. Même si le temps se montre encore changeant, il se passe trop de choses à l'extérieur pour rester à la maison.

La plupart des gens acceptent cette invitation du printemps et sortent de chez eux avec entrain. Pour les personnes aveugles et malvoyantes, ce n'est souvent pas si facile sans accompagnement. Parlons aussi de Roland Gruber, responsable des relations publiques de l'Action Caritas Suisse des Aveugles. Né presque aveugle, il s'est engagé avec ferveur pour répondre aux besoins des personnes aveugles et malvoyantes. Pour en savoir plus sur Roland Gruber, lisez son portrait. Dans ce numéro, vous découvrirez également le chemin exigeant que la CAB a parcouru pour obtenir la certification ZEWO, un label de qualité important et précieux pour nous. La chronique de ce numéro a été rédigée par Christine Müller. Je suis ravi que les différentes contributions à ce premier numéro de POINT DE VUE vous accompagnent une fois de plus en ce début d'année.

R. HÄUPTLI

Ruth Häuptli, présidente

Vérités ou mensonges
à propos des yeux

Les lentilles de contact peuvent glisser derrière l'œil

FAUX: L'œil ne roule pas librement d'avant en arrière dans l'orbite de l'œil, mais il est encastré dans la graisse, le tissu musculaire et les tendons, qui à leur tour sont couverts par la conjonctive et donc fusionnés sans écart avec les paupières sur la partie antérieure de l'œil. Par conséquent, ni une lentille cornéenne, ni un moustique, ni aucun autre corps étranger ne peut atteindre le fond de l'œil.

Nombre de dioptries: la même chose pour les lunettes et les lentilles de contact

FAUX: On pourrait trouver évident de transférer le nombre connu de dioptries pour les lunettes aux lentilles de contact ou inversement pour éviter ainsi d'avoir à consulter un ophtalmologiste ou un opticien. Mais à bien y regarder, c'est une erreur: Les lunettes sont sur le nez, les lentilles de contact sont sur l'œil: il n'y a aucun moyen de contourner une nouvelle mesure, car la distance à la rétine joue ici un rôle décisif.

Myopie: causée par un œil trop long?

VRAI: Si l'œil s'allonge trop à l'adolescence et perd sa forme sphérique, il peut devenir myope. Bien sûr, il n'y a pas de moment parfait où l'œil ou tout autre organe cesse de grandir. La myopie est donc très fréquente et varie de légère à très prononcée. La myopie peut également être acquise, par exemple par plusieurs heures de vision de près chaque jour, comme lorsqu'on travaille sur un ordinateur.

L'eau potable est suffisamment propre pour le nettoyage des lentilles

FAUX: L'eau du robinet dans pratiquement tous les foyers est d'une qualité allant de bonne à très bonne. Tant que les germes et les bactéries ne dépassent pas une limite supérieure, la qualité potable de cette eau est incontestable. Mais, c'est exactement la raison pour laquelle l'eau potable ne convient pas au nettoyage des lentilles de contact. Les germes et les bactéries se développent en effet particulièrement bien dans l'environnement humide de l'œil. L'utilisation de solutions salines stériles ou de solutions désinfectantes est tout simplement indispensable. Les germes présents dans les lentilles cornéennes peuvent provoquer des ulcères très dangereux sur la cornée, ce qui, dans le pire des cas, peut entraîner la cécité de l'œil.

Certification ZEWO
Votre don en de bonnes mains

L'Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB) reçoit le label ZEWO. Il n'est décerné qu'aux organismes qui utilisent les dons conformément au but déclaré, de façon économique et efficace.

Pour obtenir ce label de qualité, les organisations doivent passer les tests exigeants du ZEWO (organisme suisse de certification des organisations à but non lucratif). À la fin de l'automne 2018, la CAB a elle-même fait vérifier par le ZEWO sa conformité à des normes clairement définies et a passé les tests avec succès.

Rudolf Rosenkranz, directeur général de la CAB, explique: «Notre organisation s'est toujours efforcée d'utiliser les dons de manière responsable et dans le respect de l'intention des donatrices et donateurs. Le label de qualité du ZEWO montre aux personnes qui nous soutiennent que nous méritons leur confiance.»

La procédure de test complète et rigoureuse du ZEWO est répétée régulièrement et doit être passée avec succès par l'organisme contrôlé. Au total, 21 normes doivent être respectées. L'une d'entre elles concerne l'efficacité et la gestion prudente, attentive aux coûts et ciblée des dons.

Un grand merci
pour votre don.

Votre don donnera du courage aux personnes aveugles, malvoyantes malentendantes et sourdes aveugles. Merci beaucoup pour votre soutien.

Avec **100** francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle durant un week-end.

Avec **50** francs vous donnez de la force à une personne sourde aveugle lors d'une journée de rencontre.

Avec **35** francs vous participez aux frais d'un cours créatif et donnez de la joie de vivre à une personne malvoyante malentendante.

Compte de dons: 80-6507-7
IBAN CH05 0900 0000 8000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)

IMPRESSUM

Editeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail: info@cab-org.ch

Responsable: Rudolf Rosenkranz
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiří Vurma, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.– par an, déduit une seule fois du don. Paraît 4 â 6 fois par an.